

Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail  
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

**Marie-Claude Mietkiewicz**, Laboratoire Interpsy (EA4432) – Université de Lorraine

**Benoît Schneider**, Laboratoire Interpsy (EA4432) – Université de Lorraine

## Entre l'enfant et ses grands-parents, une bonne distance en construction

### Résumé

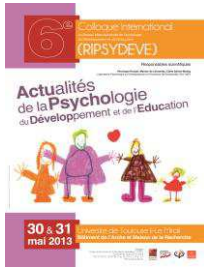
Si, dans un des premiers textes qui abordait la place des grands-parents dans la famille, Soulé (1979) considérait que ceux-ci devaient s'effacer pour n'être plus que les figurants d'une histoire dont les acteurs principaux seraient désormais leurs enfants, les trente dernières années ont vu, du fait en particulier des évolutions démographiques et culturelles, émerger progressivement une toute autre image des aïeux devenus des « nouveaux » grands-parents. Au-delà de leurs fonctions dans la filiation et dans l'histoire familiale, leurs rôles se sont transformés et leur présence « au quotidien » est de plus en plus avérée et reconnue.

En même temps que s'est affirmée une place singulière est apparue l'exigence d'une posture de « seconde ligne » évoquée par la plupart des auteurs comme une exigence de se tenir « à la bonne distance ». Le caractère récurrent de cette prescription et l'apparente simplicité de sa formulation - qui semble ignorer les ajustements indispensables pour s'y conformer - nous ont conduit à nous interroger sur sa construction. Les guides à destination des jeunes parents et ceux qui sont dédiés aux grands-parents nous permettent d'approcher les représentations des normes et leur façonnement dans les toutes premières étapes de leur construction.

Nous avons porté notre attention sur quelques ouvrages classiques dédiés aux jeunes futurs parents (Antier, Pernoud, Rufo et Schilte...) et sur trente-neuf guides parus entre 1982 et 2013 à destination des grands-parents. Dans chaque ouvrage, nous avons recherché quels conseils étaient formulés pour aider les grands-parents à trouver leur place générationnelle dans la constellation familiale modifiée par la naissance du (premier) petit-enfant en centrant notre intérêt sur trois temps particuliers : l'annonce du bébé, la naissance proprement dite et les premières rencontres avec le nouveau-né.

Malgré de discrètes évolutions, comme en attestent par exemple les mentions faites de la place des grands-parents dans les éditions successives de « *J'attends un enfant* » et « *J'élève mon enfant* » de Laurence Pernoud depuis leur première parution, respectivement en 1957 et 1965, nous trouvons dans les ouvrages pour les jeunes parents très peu de choses pour éclairer les positions parentales. En revanche, l'examen attentif des dizaines de guides publiés pour aider les grands-parents à endosser ce nouveau statut permet de brosser un tableau très riche des propositions faites pour adopter dès avant la naissance les attitudes qui devraient leur permettre d'être à la fois très attentifs et jamais intrusifs.

Mots-clés : Grands-parents – Parents – Guides - Bébés



**Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation**

**Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE**

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail  
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

**Marie-Claude Mietkiewicz**, Laboratoire Interpsy (EA4432) – Université de Lorraine

**Benoît Schneider**, Laboratoire Interpsy (EA4432) – Université de Lorraine

## **Entre l'enfant et ses grands-parents, une bonne distance en construction**

### **Introduction**

Dans un des premiers textes qui abordait la place des grands-parents dans la famille, Soulé (1979) considérait que la naissance du petit-enfant les rejetait dans la génération inutile et les invitait à s'effacer pour n'être plus que les figurants d'une histoire dont les acteurs principaux seraient leurs enfants. Au cours des trente dernières années, a émergé une toute autre représentation des grands-parents dont les rôles se sont transformés (Schneider, Mietkiewicz, & Bouyer, 2005).

En même temps que s'est affirmée une place singulière des grands-parents est apparue la prescription d'une posture de « seconde ligne » évoquée comme une exigence de se tenir « à la bonne distance », jamais très loin, mais sûrement pas trop près des enfants devenus parents et des petits-enfants (Mietkiewicz & Schneider, 2001 ; Schneider & Mietkiewicz, 2005). Le caractère récurrent de cette injonction nous a conduits à interroger la construction de cette norme.

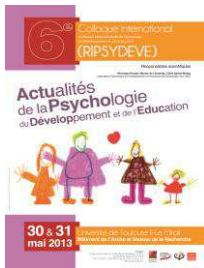
Pour approcher la manière dont se façonne cette exigence de « bonne place » dans les premières étapes de la grand-parentalité, nous avons porté notre attention sur les guides dédiés aux grands-parents : comment ces guides leur permettent-ils d'endosser leur nouveau statut au regard de la bonne distance invoquée. Pour être au plus près d'une norme « en construction », nous nous sommes attachés à la période périnatale et à trois temps spécifiques : l'annonce, la grossesse, la naissance.

### **L'étude des guides : corpus et méthode**

Les ouvrages que nous avons considérés comme des guides destinés aux grands-parents sont des livres dont le titre, la quatrième de couverture, la préface ou l'introduction indique qu'il sera question de l'art et de la manière de décliner les fonctions grands-parentales. Nous avons retenu quarante-deux ouvrages<sup>1</sup> publiés entre 1982 et 2013 disponibles en langue française (dont cinq traductions) ; leurs auteurs justifient de connaissances en sciences humaines et de l'expérience de la grand-parentalité, soit que l'auteur justifie de cette double compétence, soit que la collaboration de deux auteurs garantissent l'expertise requise. Ces guides se présentent sous des formes très diverses : la bande dessinée [23] et le dessin humoristique [36] côtoient le dictionnaire [38], le récit d'un itinéraire personnel [16], le compte rendu d'enquête [9], la compilation de témoignages [35], le recueil de bons conseils [4] et l'essai [24].

Notre projet étant d'étudier comment ces guides abordent la bonne distance, nous avons éliminé de notre corpus quatre guides [1 ; 2 ; 26 ; 30] centrés sur les activités ludiques à proposer aux petits-enfants. Après avoir relevé dans l'ensemble des trente-huit autres ouvrages toutes les mentions de la bonne distance, nous nous sommes ensuite attachés à la circonscrire lors des trois temps spécifiques de la période périnatale.

<sup>1</sup> Dans la suite du texte chaque guide sera indiqué par son numéro d'ordre dans l'annexe.



### Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

#### Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail  
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

## De la « juste place » à la « bonne distance » : une impérieuse nécessité et un exercice périlleux

L'examen des guides publiés pour aider les grands-parents à endosser leur nouveau statut permet de dresser un inventaire des propositions formulées afin qu'ils adoptent les attitudes leur permettant d'être chaleureux, disponibles et accueillants pour leurs petits-enfants tout en sachant rester discrets, respectueux des choix de leurs enfants et confiants en leur compétences parentales.

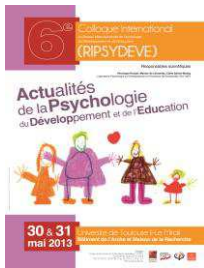
Tous les guides, sans aucune exception, s'accordent à recommander à leurs lecteurs de respecter cette sacro-sainte bonne distance. À travers des formulations variées, l'injonction est identique : veillez à « *ne pas donner votre avis sur tout et sur rien, surtout si on ne vous demande rien* » [10] (p.71), « *Sachez prendre vos distances et évitez de mettre votre grain de sel ; gardez-vous d'intervenir intempestivement* » [4] (p.10), apprenez à « *vous rendre présents sans être envahissants* » [12] (4<sup>ème</sup> de couverture). Si ce conseil paraît s'imposer avec une belle évidence, s'y conformer se révèle, à travers les termes choisis pour l'évoquer, une entreprise périlleuse : « *un véritable défi* » [3] (4<sup>ème</sup> de couverture), « *un équilibre délicat* » [4] (p. 13), « *un rôle tout en souplesse* » [41] (p. 11) « *que le monde diplomatique nous envie* » [12] (p. 94). L'observance de cette prescription récurrente semble résulter d'un effort soutenu qui mobilise chez les grands-parents des qualités particulières : « *un mélange de flexibilité avec un soupçon d'imagination et une bonne dose d'humour* » [20] (p. 44), « *un océan de diplomatie et de respect* » [29] (p. 62), « *un certain sens de la diplomatie pour ne pas dire parfois une réelle abnégation* » [35] (p. 79). À la lecture de ces guides, il apparaît que la bonne distance est une condition à l'instauration de relations intergénérationnelles sereines et chaleureuses et qu'il appartient aux grands-parents de la respecter alors que leur mouvement spontané serait de l'enfreindre.

### Lorsque l'enfant paraît : la bonne distance en construction

C'est donc autour de la naissance du bébé que les grands-parents doivent apprendre à se positionner pour respecter la norme qui leur impose d'être concernés sans excès par l'annonce de la naissance, la grossesse de la fille ou belle-fille et la naissance proprement dite du petit-enfant. De fait, la majorité des trente-huit livres (vingt-trois), abordent l'un ou plusieurs de ces trois moments pour guider cette première expérience de la grand-parentalité.

#### L'annonce

Abordée dans douze guides, l'annonce est présentée comme une nouvelle accueillie avec ambivalence en ce qu'elle ouvre la perspective d'un heureux événement, cadeau « *d'un brin d'éternité offert par les descendants* » [3] (p. 12) mais atteste de la succession des générations et assène un fameux « *coup de vieux* ». M'ma Paco [33] illustre parfaitement ce mélange de sentiments contradictoires : « *Cela commence un jour par une révélation : votre fille ou votre fils vous annonce pour la première fois qu'un bébé est en route. C'est le moment où tout bascule : c'est irréversible, vous changez de génération. Votre première réaction est significative : grande joie, inquiétude, petit pincement au cœur, soulagement, irritation, ou encore un bon cocktail de tout cela mais rarement de l'indifférence et encore plus rarement de l'hostilité* » (p. 30). Qu'ils aient attendu avec impatience cette naissance ou qu'ils la jugent prématurée, il est rappelé aux futurs grands-parents qu'ils « *se retrouvent dans leur rôle sans avoir eu leur mot à dire, ce qui est normal dans la mesure où il s'agit d'une décision qui leur échappe* » [41] (p. 31) et que leurs éventuelles difficultés d'acceptation « *ne doivent pas peser sur leurs enfants* » qui « *ne doivent pas se sentir coupables de les faire devenir grands-parents* » [42] (p. 14).



### Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

#### Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail  
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

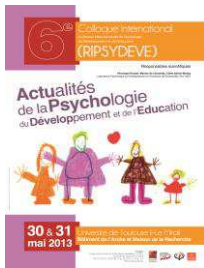
« Première grande épreuve de la vie des grands-parents » où il est indispensable de « réagir correctement » [10] (p. 12), l'annonce exige de « trouver ses propres marques » [35] (p. 44) car « on aborde d'entrée de jeu un point délicat, l'art de ne pas rater le premier virage et se mettre au diapason avec tact et diplomatie » [37] (p. 16) et même si « on ne saute pas de joie dans les premières minutes, on encaisse le choc », « on la ferme sur ses états d'âme et on fait semblant » [11] (p. 22). Chaque auteur qui évoque ce moment où est formulé l'imminence d'un changement générationnel insiste sur l'importance de garder ses doutes et ses angoisses pour soi pour assurer les enfants qu'on participe à leur bonheur. Cette étape est celle où il convient de « s'habituer à ce nouveau statut périphérique en acceptant d'abandonner une place de premier rang » [35] (p. 44) et où il est indispensable de rester en retrait tout en accompagnant l'événement pour devenir des « spectateurs des premières loges » [38] (p. 41).

#### La grossesse

Les mois qui séparent l'annonce de la naissance doivent permettre aux futurs grands-parents de parcourir l'itinéraire intérieur qui réduira le décalage « entre le moment où on a l'impression de ne pas être prêt et le grand bonheur que procure le fait d'être grands-parents » [41] (p. 32). Les seize guides qui mentionnent cette période insistent sur le caractère privé de la grossesse et conseillent aux grands-parents d'observer la plus grande réserve : « dans le respect scrupuleux de la liberté du couple en attente » [35] (p. 47). Il est particulièrement recommandé aux futures grands-mères, de ne pas prendre des nouvelles plusieurs fois par jour pour suivre l'évolution des nausées et des envies [11], de ne pas tripoter le ventre de leur fille ou belle fille qui n'apprécie pas le « statut de ventre à pattes » [10], de ne pas dispenser de conseils désuets [15], de ne surtout pas faire le récit de ses propres grossesses [37], de se contenter d'être une mère « calme, souriante, disponible, apaisante, en un mot épatante » et d'assurer les futurs parents de la « présence légère » d'une « formidable maman de maman » [38]. Pour illustrer l'exigence de discrétion et de non ingérence, plusieurs auteurs insistent sur l'absolue nécessité de respecter le choix des parents s'ils souhaitent garder secret le sexe de leur bébé à naître [3 ; 12]. La question du choix du prénom est également abordée et c'est avec une belle unanimité qu'est formulé le mot d'ordre : « on ne s'en mêle pas » [37] (p. 39), « pas voix au chapitre » [25] (p. 69), « ne pas s'immiscer dans le choix des prénoms » [14] (p. 91). Cette recommandation s'accompagne d'une incitation à maîtriser ses réactions si le choix des parents laisse perplexe : « Respectez le choix des parents, même, et surtout si il vous sidère. Autrement dit, faites un triple nœud à votre langue » [10] (p. 19), « À l'annonce du prénom choisi par les parents pour le bébé, ne grimacez pas, ou pire, ne vous esclaffez pas ! » [3] (p. 8).

#### La naissance

Vingt guides préparent les grands-parents à cet événement et leur recommandent avant de se précipiter à la maternité de se pénétrer d'une réalité nouvelle : « Il faut désormais l'accepter, la mère, le père, ce n'est plus vous dans cette histoire » [29] (p. 13) ; « Il y a cependant une donnée qui vous échappe peut-être encore, car elle est masquée derrière l'extase de la naissance, c'est que votre enfant est devenu parent, avec une clé pour fermer sa maison et des règles à respecter qui ne seront plus négociables » (p. 46). Plus que jamais la réserve s'impose, « Maîtrisez votre euphorie » [10] (p. 24), « N'applaudissons pas trop fort » [16] (p. 17) ; au-delà de cette invitation à se garder de manifestations



### Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

#### Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail  
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

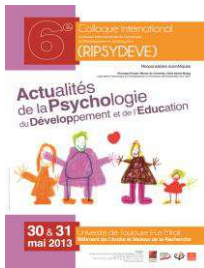
trop bruyantes, l'accent est mis sur le caractère crucial de cette rencontre : « *Sentir l'attitude juste, celle qui est attendue, est important. La première visite est source de joie partagée ou de ressentiments qui peuvent être durables* » [21] (p. 32). Quelques conseils explicitent de quelle façon se montrer disponible sans intrusion, par exemple, au coup de téléphone qui informe de la naissance : « *N'oubliez pas de faire préciser par le père à qui il vous charge de transmettre la nouvelle. Les parents tiennent à l'annoncer eux-mêmes à des privilégiés et vous en voudraient de les avoir devancés* » [33] (p. 38). La marche à suivre lors de la première visite est soigneusement décrite [10] : « *Vous repérez le petit berceau et vous n'avez qu'une envie : foncer voir ce qu'il y a dedans. Non. Entrez plutôt sur la pointe des pieds et prenez le temps d'embrasser et de féliciter les jeunes parents avant d'aller admirer la merveille. Pensez à prendre des nouvelles de la maman. Pensez aussi à demander au papa comment il va* » (p. 28) ; le respect scrupuleux de ce protocole permettrait au grand-parent de prendre sa place : « *Si vous avez bien suivi tous ces conseils et été discrets, calmes, attentifs, normalement, à ce stade, les jeunes parents devraient vous proposer de prendre leur bébé dans vos bras* » (p. 29). En filigrane, s'exprime la tentation se prendre ce bébé pour le sien, de « *s'emparer de l'enfant pour assouvir ses nostalgies* » [8] (p. 41) de « *vouloir à toute force pouponner le nouveau bébé* » [14] (p. 92).

#### **En conclusion : pour être des grands-parents, renoncer aux rôles parentaux**

Les guides rappellent souvent aux grands-parents leur place générationnelle : « *Souvenez-vous : vous n'êtes que les grands-parents* » [4] (p. 12) et cette insistance s'articule à ce qui semble une difficulté de l'admettre : « *Mais qui nous consolera d'être seulement grand-mère ?* » [5] (p. 231) ; « *Il n'est pas évident de tenir sa juste place auprès des petits-enfants en sachant qu'ils sont d'abord les enfants de leurs parents et que cette primauté est parfois difficile à accepter* » [21] (p. 9) ; les grands-parents ont à « *faire un véritable deuil : les petits-enfants ne sont pas leurs enfants, ne correspondent pas aux derniers enfants qu'ils auraient voulu avoir* » [41] (p. 40) ; renoncement, sagesse et maturité sont indispensables pour : « *ne pas se laisser envahir par cette possession maternelle facilement prête à ressurgir quand on prend amoureusement soin de ses petits-enfants comme s'ils étaient les siens* » [13] (p. 32).

Nous avons relevé de multiples formulations de ce qui serait un regret des grands-parents de n'être (plus) que des grands-parents. Cette nostalgie justifierait de les maintenir à distance pour permettre aux parents de déployer leurs compétences sans rester sous le joug d'une autorité supérieure. Le désir de captation des enfants est un soupçon qui pèse essentiellement sur les grands-mères qui se révéleraient incapables de renoncer aux attitudes et comportements maternels, alors que « *Heureusement, le grand-père se tient à l'écart d'un tel embrouillamini en pratiquant l'art de ne pas être tout en y étant* » [24] (p. 91). Les guides, manuels de bonne conduite grand-parentale, auraient une fonction essentielle : prévenir le risque de confusion des rôles et de brouillage générationnel.

Pour échapper au risque d'erreur de positionnement, quelques auteurs proposent des formulations susceptibles de contribuer à définir des places spécifiques sans risque de confusion générationnelle : « *En somme garder la bonne distance consiste à se comporter avec ses enfants comme on le ferait avec des amis très proches et très aimés mais dont on respecte l'indépendance et dont on ne dépend pas pour vivre* » [8] (p. 51). D'autres font de la naissance du bébé l'événement qui apporte en soi la preuve que les enfants sont capables d'assumer la responsabilité parentale : « *La naissance pourrait être le signe que les parents ont suffisamment de maturité pour être à la fois les enfants de leurs parents et les faire devenir grands-parents* » [34] (p. 81).



### Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

#### Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

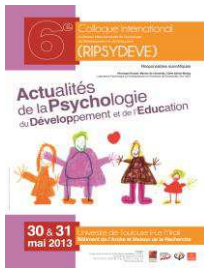
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail  
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

## Références bibliographiques

- Mietkiewicz, M.C., & Schneider, B. (2001) Les grands-parents : de la bonne distance à la prévention. In C. de Tychey (Ed.) *Peut-on prévenir la psychopathologie ?* (pp. 349-358). Paris : L'Harmattan.
- Schneider, B., Mietkiewicz, M.C., & Bouyer, S. (2005). *Grands-parents et grands-parentalités*. Ramonville-Sainte-Agne : Erès.
- Schneider, B., & Mietkiewicz, M.C. (2005). Regard des spécialistes de l'enfant sur les grands-parents : de la suspicion à la collaboration. In G. Bergonnier-Dupuy (Ed.) *L'enfant, acteur et/ou sujet au sein de la famille et des institutions* (pp. 183-193). Ramonville-Sainte-Agne : Erès.
- Soulé, M. (1979). *Les grands-parents dans la dynamique de l'enfant*. Paris : Les éditions ESF.

## ANNEXE : Les guides pour les grands-parents

- [1] Aubry, C. & Laroche, C. (2000). *L'art d'être grand-mère*. Paris : Horay.
- [2] Aubry, C. & Colillieux, E. (2000). *L'art d'être grand-père*. Paris : Horay.
- [3] Brett, S. (2008). *Conseils de survie pour grands-parents*. Belgique-France : Chanteclerc. (Ed. originale en néerlandais, 2006).
- [4] Carlson, R. & Mourton J.-P. (2005). *Ne vous noyez pas dans un verre d'eau. A l'usage des grands-parents*. Paris : Michel Lafon.
- [5] Carquain, S. (1995). *Naissance d'une mamie*. Alleur (Belgique) : Marabout.
- [6] Cesari Lusso, V. (2008). *Les grands-parents dans tous leurs états émotionnels*. Saint-Julien en Genevois (Suisse) : Jouvence.
- [7] Chilard A.-S. & François D. (2012). *Le guide des grands-parents d'aujourd'hui*. Montrouge : Editions Bayard.
- [8] Choppy, E. & Lotthé-Covo, H. (2006). *Petit manuel à l'usage des grands-parents qui prennent leur rôle à cœur*. Paris : Albin Michel.
- [9] Collange, C. (2007). *Sacrées grands-mères*. Paris : Robert Laffont.
- [10] Corre Montagut, F. (2012). *Le guide pratique des grands-parents*. Paris : Hachette.
- [11] Cotinaud, C. (2001). *Le Mammy Big-Bang. Les nouvelles grands-mères ne sont pas ce que l'on croit*. Paris : Albin Michel.
- [12] Cotinaud, C. (2009). *Grands-parents débutants*. Paris : Editions First.
- [13] Descouleurs, B. (1992). *Être grands-parents*. Paris : Editions Mame.
- [14] Didierjean-Jouveau, C.-S. (2010). *Le (nouvel) art d'être grand-parent*. Paris : Editions L'instant présent.
- [15] Dodson, F. (1982). *Être Grands-parents aujourd'hui*. Paris : Robert Laffont. (Ed. originale en langue anglaise, 1981)
- [16] Doucet, G. (1997). *Au bonheur des grand-mères*. Paris : Editions Albin Michel.
- [17] Dugas, A. (1994). *Ne m'appelle pas mamie! Les 45-65 ans se rebiffent*. Paris : Editions hors collection.
- [18] Edwards, P., & Sterne, L.J. (2007). *Les nouveaux grands-parents. Repenser le rôle des baby-boomers dans le contexte familial d'aujourd'hui*. Montréal (Québec) : Les éditions de l'homme. (Ed. originale en langue anglaise, 2005).
- [19] Ferland, F. (2003). *Grands-parents aujourd'hui. Plaisirs et pièges*. Montréal (Québec) : Editions de l'Hôpital Sainte-Justine.



**Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation**

**Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE**

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail  
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

- [20] Ford, J. (1997). *Les merveilleuses façons d'être grands-parents*. Laval (Québec) : Les Editions Modus Vivendi. (Ed. originale en langue anglaise, 1997).
- [21] Fuchs, M.-F. (2001). *Questions de grands-parents. Comment trouver sa place dans la famille et la société d'aujourd'hui*. Paris : Editions La Martinière.
- [22] Fuchs, M.-F. & Laplagne, G. (1999). *L'art d'être grand-parent*. Genève (Suisse) : Editions Minerva.
- [23] Grenon & Goupil (2000). *Le guide des grands-parents*. Issy-les-Moulineaux : Vents d'Ouest.
- [24] Jeudy, H.-P. (2005). *L'art de ne pas être grand-père*. Belval : Circé.
- [25] Kientz, A. (1982). *Irremplaçables grands-mères...* Paris : Casterman.
- [26] Laban, E. (2010). *Profession : grands-parents, tout ce qu'il faut savoir pour s'occuper de ses petits-enfants*. Paris : Marabout.
- [27] Lamourère, O. (2007). *La mamie-attitude - Grands-mères : mode d'emploi*. Saint-Julien en Genevois (Suisse) : Jouvence Editions.
- [28] Le Bihan, A.-N. (2011). « *Si tu dis NON, je vais chez mamie !* ». Paris : Larousse.
- [29] Le Breton N. & Vernin M. (2012). *Les nouveaux grands-parents*. Les maternelles. Paris : Editions de la Martinière.
- [30] Lecarme, P. & Montagut, C. (1999). *Le grand livre des grands-parents*. Paris : Casterman.
- [31] Marion, S. (1996). *Les nouvelles grands-mères. L'art et la manière d'être grand-mère aujourd'hui*. Paris : Hachette
- [32] Martinie, M.-M. (2002). *Guide Totus des grands-parents*. Paris : Editions du Jubilé.
- [33] M'ima Paco (1988). *Guide des grands-mères*. Paris : Editions Hermé.
- [34] Natanson, S. (1999). *Dans ma famille, je demande les grands-parents*. Paris : Fleurus. Réédité sous le titre *Aujourd'hui les grands-parents* (Bruxelles : De Boeck, 2007, augmenté d'un chapitre).
- [35] Olivier, P. (2000). *Guide pour être de bons grands-parents*. Paris : De Vecchi.
- [36] Piem (1989). *Petits-enfants, grands-parents, mode d'emploi*. Paris : Le Cherche Midi Editeur.
- [37] Pritchett, J. (2006). *Grand-mère déjà ? ... Oui, et au top*. Strasbourg : Les Editions Diateino.
- [38] Rouyer, D.-A. & Grossetête, C. (2005). *Le dico des nouveaux Grands-parents*. Paris : Fleurus.
- [39] Rufo, M. (2012). *Grands-parents, à vous de jouer*. Paris : Anne Carrère.
- [40] Sonet, D. (2001). *L'art d'être Parents et Grands-parents*. Langres : Editions du livre ouvert.
- [41] Taine (de), G. & Gentil-Bachis (de), Y. (2000). *Au plaisir des grands-parents*. Paris : Desclée de Brouwer.
- [42] Westheimer, R.K. & Dr Kaplan, S. (2000). *Profession : Grands-parents*. Paris : OES. (Ed. originale en langue anglaise, 1999).

**Pour citer ce document :**

Mietkiewicz, M.C., & Schneider, B. (2014). Entre l'enfant et ses grands-parents, une bonne distance en construction. In V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye (Eds.), *Actes du 6<sup>ème</sup> Colloque du RIPSYDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation* (pp. 161-167). Toulouse : Université Toulouse 2 – le Mirail. [en ligne] <http://hal.archives-ouvertes.fr/RIPSYDEVE/fr>